

Canada – United States  
Inter-Parliamentary Group  
Canadian Section



Groupe interparlementaire  
Canada – États-Unis  
Section canadienne

---

**Rapport de la délégation parlementaire canadienne  
concernant sa participation au 27<sup>e</sup> Sommet annuel de la  
Région économique du Nord-Ouest du Pacifique (PNWER)**

**Groupe interparlementaire Canada–États-Unis**

**Portland, Oregon, États-Unis d'Amérique  
du 23 au 27 juillet 2017**

# Rapport

## MEMBRES ET PERSONNEL DE LA DÉLÉGATION

Du 23 au 27 juillet 2017, M. David McGuinty, député et vice-président, a dirigé une délégation de la Section canadienne du Groupe interparlementaire Canada–États-Unis (GIP) qui s’est rendue au 27<sup>e</sup> Sommet annuel de la Région économique du Nord-Ouest du Pacifique (PNWER), tenu à Portland, en Oregon. Les autres délégués étaient les sénatrices Patricia Bovey et Jane Cordy, l’honorable Candice Bergen, C.P., députée, et l’honorable Hedy Fry, C.P, députée. La délégation était accompagnée de M<sup>me</sup> Miriam Burke et de M<sup>me</sup> June Dewetering, respectivement secrétaire administrative et conseillère principale de la Section canadienne.

## LA CONFÉRENCE

Créée en 1991, la PNWER est un partenariat législatif, binational, régional, à caractère public-privé, composé de cinq États américains – l’Alaska, l’Idaho, le Montana, l’Oregon et l’État de Washington – ainsi que de trois provinces et deux territoires du Canada – l’Alberta, la Colombie-Britannique, la Saskatchewan, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest. La PNWER organise deux rencontres par année : le sommet annuel, qui a lieu en été, et le forum sur le leadership économique, qui a lieu à l’automne.

La PNWER vise à :

- favoriser une meilleure collaboration régionale;
- accroître la compétitivité de la région du Nord-Ouest du Pacifique dans les marchés intérieurs et internationaux;
- tirer parti de l’influence exercée par la région auprès d’Ottawa, en Ontario, et de Washington, D.C.
- soutenir la croissance économique de la région tout en préservant son environnement naturel.

## OBJECTIFS DE LA DÉLÉGATION AU SOMMET

Lors du Sommet annuel de 2017 de la PNWER, différents sujets intéressant à la fois le Canada et les États-Unis ont été abordés, notamment les questions ayant trait aux frontières communes, à l’énergie, à l’environnement, aux transports, à l’eau, aux mines, à la foresterie, à l’agriculture, aux espèces envahissantes, au commerce, à la coopération réglementaire et au tourisme.

Les membres de la Section canadienne du GIP considèrent que le Sommet présente une occasion exceptionnelle de rencontrer les législateurs de tous les États, provinces et territoires de la région ainsi que des représentants du secteur privé. Selon eux, les discussions qui ont eu lieu au Sommet de 2017 leur ont permis d’améliorer les relations

entre le Canada et les États-Unis et de trouver de nouvelles façons d'aborder ensemble les enjeux communs aux deux pays.

### **ACTIVITÉS AU COURS DE LA RÉUNION**

Le Sommet annuel de 2017 de la PNWER prévoyait des visites stratégiques, des discours liminaires et des séances stratégiques portant sur différents sujets :

- l'énergie et l'environnement
- les transports
- la politique sur l'eau
- les mines
- la foresterie
- les frontières et le commerce
- les infrastructures
- l'agriculture
- l'innovation
- les espèces envahissantes
- la main-d'œuvre
- la santé du bétail dans les deux pays
- le développement économique
- la résistance aux catastrophes naturelles
- le tourisme

Le présent rapport résume la teneur des discours liminaires et de certaines séances stratégiques en parallèle.

### **DÉJEUNER-CONFÉRENCE : LA RELATION CANADA-ÉTATS-UNIS**

**Elizabeth Moore Aubin, *département d'État des États-Unis***

- Aucune relation bilatérale n'est aussi importante pour les États-Unis que celle avec le Canada; nos deux pays devraient continuer de favoriser et de développer des liens dans les domaines du commerce, de la défense, de l'énergie et de l'environnement, sans oublier les relations entre les peuples

- Quel que soit le sujet, les États-Unis et le Canada devraient continuer de discuter tant qu'ils ne trouvent pas une solution convenant aux deux parties.
- Les États-Unis et le Canada doivent résoudre le conflit sur le bois d'œuvre afin de pouvoir passer à autre chose.

### **Denis Stevens, *Affaires mondiales Canada***

- On dit parfois du Canada qu'il est une souris habitant à côté d'un éléphant : les États-Unis. En fait, le Canada a la force pacifique de l'original, même s'il est vrai qu'il est de taille beaucoup plus petite que l'éléphant, et ce dernier aurait tout avantage à mieux comprendre l'original.
- L'engagement du Canada envers les États-Unis et le nouveau gouvernement se fait sentir à plusieurs niveaux.
- Le Canada et les États-Unis étendent les mesures de précontrôle.
- Le *Traité du fleuve Columbia* doit être modernisé, et c'est ensemble que le Canada et les États-Unis devraient s'atteler à la tâche.
- Le commerce du bois d'œuvre entre le Canada et les États-Unis doit faire l'objet d'un accord à long terme; les deux pays devraient tout faire pour saisir les occasions inédites qui se présentent sur le marché mondial s'ils veulent veiller aux intérêts de l'ensemble de l'Amérique du Nord.
- En ce qui concerne la modernisation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), l'objectif doit être de ne nuire à personne tout en faisant preuve d'innovation; il est temps d'amener la relation entre les trois « bons voisins » un cran plus loin.
- Les irritants ne devraient pas teinter la relation canado-américaine; il ne faut surtout pas se laisser tenter par le protectionnisme ni voir les échanges commerciaux comme un jeu à somme nulle.

## **TABLE RONDE SUR LES FRONTIÈRES ET LE COMMERCE**

### **Bruce Agnew, *Centre Cascadia***

- Le précontrôle est aussi important pour les États-Unis que pour le Canada.
- Dans le domaine du tourisme, on devrait mettre davantage l'accent sur les vacances binationales.

### **Greg Wirtz, *Association internationale des croisiéristes***

- Le précontrôle est important pour le secteur touristique, y compris pour celui des croisières.

- Les touristes dépensent davantage s'ils doivent consacrer moins de temps aux formalités de douane.

**Jim Phillips, *Alliance canado-américaine du commerce transfrontalier***

- Les frontières devraient être poreuses, c'est-à-dire que, lorsque les risques sont nuls ou peu élevés, les gens et les marchandises devraient pouvoir circuler librement.
- En regroupant les inspections à la frontière, il serait possible de réaffecter des ressources ailleurs.

**Gary Martin, *Association nord-américaine des grains d'exportation***

- La numérisation des documents liés aux produits périssables est essentielle si on veut accélérer les processus et les rendre plus efficaces; il faudrait se doter d'un protocole commercial mondial à ce sujet.
- Les États-Unis et le Canada devraient adopter une approche commune dans le domaine des mesures phytosanitaires.

**Dan Ujcz, *Dickinson Wright LLP***

- Le précontrôle est extrêmement important.
- Pendant la renégociation de l'ALENA, la circulation des gens d'affaires est un problème, et il faut y voir.

**David Miller, *Canadien National***

- Les douanes américaines (U.S. Customs and Border Protection) et canadiennes (Agence des services frontaliers du Canada) collaborent déjà de près; on ne peut pas en dire autant du département de l'Agriculture des États-Unis et de l'Agence canadienne d'inspection des aliments.
- On doit pouvoir régler les problèmes avant de quitter la cour de triage, pas une fois rendu à la frontière.

**Dave Cowan, *Les Jardins Butchart***

- Pour les entreprises comme pour les touristes, la clé, c'est la certitude.
- Il serait à l'avantage des trois pays parties à l'ALENA de se doter de programmes trilatéraux pour les voyageurs dignes de confiance.

**FORMALITÉS À LA FRONTIÈRE**

**Deborah Meyers, *département de la Sécurité intérieure des États-Unis***

- Le précontrôle est un effort intégré, et les démarches pour qu'il s'étende aux déplacements maritimes, ferroviaires et terrestres vont bon train en plus de ceux aériens; les avantages économiques et sécuritaires sont indéniables.
- Pour les voyageurs à destination des États-Unis, le précontrôle existe déjà dans un certain nombre de pays au monde.
- Les menaces terroristes doivent être arrêtées le plus tôt possible, c'est-à-dire avant qu'elles n'atteignent l'Amérique du Nord; il en va de même des autres menaces, y compris agricoles.
- Les innovations technologiques doivent être mises à profit; cela dit, aussi utile soit la technologie, ce sont toujours des humains qui devraient avoir le dernier mot quant à savoir ce qui est admis dans un pays ou pas, qu'il s'agisse de personnes ou de marchandises.
- Les États-Unis et le Canada devraient poursuivre leur collaboration sur le périmètre de sécurité nord-américain.

## **APERÇU DU SONDAGE SUR L'ALENA DE LA PNWER – ANALYSE DES ENJEUX RÉGIONAUX PRIORITAIRES EN LIEN AVEC LA MODERNISATION DE L'ALENA**

**Laurie Trautman, *Institut de recherche sur les politiques frontalières***

- La renégociation de l'ALENA ne devrait, à tout le moins, nuire à personne.
- L'incertitude est néfaste pour les affaires.
- Les problèmes liés à la mobilité de la main-d'œuvre vont au-delà des dispositions de traités comme l'ALENA.
- En ce qui concerne les lois et les dispositions législatives sur les achats aux États-Unis, l'exemption accordée au Canada en matière de défense devrait être étendue à d'autres domaines.

## **À VENIR – QUE FAIT-ON POUR QUE LES DIRIGEANTS SOIENT AU COURANT DES BÉNÉFICES DES ÉCHANGES COMMERCIAUX ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS?**

**Andrea van Vugt, *Conseil canadien des affaires***

- En modernisant l'ALENA, le Canada, les États-Unis et le Mexique devraient veiller à ne nuire à personne.
- Vu la vaste portée des objectifs que se sont donnés les États-Unis pendant la renégociation de l'ALENA, le Canada doit avoir son propre panier de requêtes, et il devrait être bien rempli, afin de pouvoir servir de monnaie d'échange.

- La renégociation de l'ALENA doit accorder une place importante à la mobilité de la main-d'œuvre, aux formalités douanières et aux règles d'origine, pour ne donner que trois exemples.
- Si les pays qui sont parties à l'ALENA ne peuvent s'entendre sur un accord trilatéral moderne, ils devraient songer à conclure des ententes bilatérales.
- Les chaînes d'approvisionnement sont là pour des raisons importantes et organiques.

## **LES NÉGOCIATIONS ELLES-MÊMES, CE QUI LES A PRÉCÉDÉES ET LE RÔLE DU CONGRÈS**

**Dan Ujcz**, *Dickinson Wright LLP*

- Pour bon nombre d'Américains, l'ALENA représente ce qu'il y a de pire en matière de commerce; il y aura fort à faire pour les convaincre du bien-fondé des politiques qui sous-tendent l'ALENA.
- Les négociations devraient tenir compte de la nature des échanges commerciaux mondiaux de demain.
- Tous les membres du Congrès peuvent demander à rencontrer un délégué commercial des États-Unis.
- Le chapitre 19 de l'ALENA est la façon codée de parler du bois d'œuvre.
- Les États-Unis appliquent plus rigoureusement que jamais les accords commerciaux qu'ils ont signés; témoin les recours antidumping et les droits compensatoires.

## **DÉJEUNER-CONFÉRENCE : LES AVANCÉES SCIENTIFIQUES DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ ET L'IMPORTANCE DU PARTENARIAT AGRICOLE ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS**

**Joe Robertson**, *Oregon Health & Science University*

- Aux États-Unis, plusieurs facteurs sous-jacents rendent inévitable la hausse continue des dépenses en santé, notamment:
  - croissance démographique;
  - vieillissement de la population;
  - prévalence accrue des maladies chroniques;
  - longévité accrue grâce aux progrès de la médecine;
  - hausse des dépenses en santé qui se produit lorsque le salaire d'une personne augmente.

- Aux États-Unis, les dépenses en santé représenteront une part sans cesse plus grande du produit intérieur brut.
- Les décisions dans le domaine de la santé devraient reposer sur des données probantes, notamment dans le but d'optimiser les dépenses.
- En santé, les scientifiques s'intéressent autant à ce qui fonctionne qu'à ce qui ne fonctionne pas. Or, ils devraient pouvoir s'exprimer.
- Mégatendances dans le domaine de la santé :
  - augmentation de la recherche médicale;
  - croissance rapide du consumérisme;
  - consolidation du secteur;
  - importance accrue accordée à la prévention et au bien-être;
  - nouvelle façon d'envisager les effets des déterminants sociaux sur la santé.
- Les collectivités devraient investir dans les déterminants sociaux de la santé, car bon nombre d'entre eux (logement, éducation, pauvreté, violence, etc.) ne sont pas du ressort des autorités sanitaires.

**L'honorable Lawrence MacAulay, c.p., député, *gouvernement du Canada***

- En Amérique du Nord, les chaînes d'approvisionnement intégrées sont déjà présentes dans un certain nombre de secteurs, dont l'agriculture; de plus en plus, les entreprises unissent leurs forces et ajoutent de la valeur à leurs produits respectifs.
- Le partenariat commercial entre le Canada et les États-Unis doit être poussé un cran plus loin; il y a aura toujours des obstacles à surmonter, mais nos deux pays doivent s'y attaquer ensemble; c'est ainsi qu'ils deviendront plus forts.
- Si le Canada et les États-Unis intensifient leurs échanges commerciaux, les deux économies croîtront de pair.
- Dans le domaine agricole, les échanges commerciaux entre le Canada et les États-Unis sont plus élevés que partout ailleurs sur la planète.
- L'ALENA est important pour les trois pays signataires, et l'Amérique du Nord peut compter sur un secteur agricole et agroalimentaire solide et intégré.
- L'ALENA a rendu les trois pays signataires plus concurrentiels sur le marché mondial.
- Le moment est venu de moderniser l'ALENA et de renforcer les relations entre les trois pays signataires.



- Les décisions doivent être scientifiquement valables.
- La coopération réglementaire est nécessaire, y compris dans le secteur agricole et agroalimentaire. L'allégement des formalités administratives fait baisser les coûts et augmenter l'efficacité.
- La demande alimentaire mondiale ne cesse d'augmenter, et le Canada et les États-Unis ont l'occasion de travailler de concert sur la scène internationale.

## **ENJEUX PRIORITAIRES POUR LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS DANS LE DOMAINE AGRICOLE**

### **Patrick Kole, *Commission de la pomme de terre de l'Idaho***

- En agriculture, il y a trop de pseudoscience, et les sciences « pures » doivent céder le pas aux sciences « sociales ».
- Dans toute la mesure du possible, les États-Unis et le Canada devraient harmoniser leurs systèmes agricoles.
- Il faudrait trouver le meilleur moyen pour que le plus grand nombre possible de gens aient accès au plus d'aliments possible, au plus bas coût possible.

### **Larry Doke, *Assemblée législative de la Saskatchewan***

- La coopération réglementaire est importante.
- Dans le domaine agricole, les échanges commerciaux devraient reposer sur des bases scientifiquement éprouvées.

### **Cort Jensen, *département de l'Agriculture du Montana***

- Quand le blé américain arrive au Canada, il est considéré comme du blé fourrager, ce qui veut dire qu'il n'est pas vendu au prix juste.
- L'expression « liens agricoles » n'a pas le même sens aux États-Unis et au Canada.
- Il faut renforcer les relations entre les États et les provinces.

### **Bev Yee, *Agriculture et Forêts Alberta***

- Le Canada et les États-Unis devraient renforcer leurs liens au lieu de chercher à saper leur partenariat.
- Il faut absolument moderniser l'ALENA.

### **Alexis Taylor, *département de l'Agriculture de l'Oregon***

- L'ALENA a permis de soutenir la croissance du secteur agricole des trois pays signataires.
- L'ALENA a permis d'établir des liens de pays à pays ainsi qu'entre les États et les provinces.

**Janice Tranberg, *SaskCanola***

- Environ 90 % du canola canadien est exporté, principalement aux États-Unis.
- L'ALENA a été important pour la production de canola au Canada, aux États-Unis et au Mexique, notamment parce qu'il s'est traduit par l'harmonisation des processus réglementaires, l'abolition des droits de douane pour les produits du canola à transformation complémentaire et le libre-échange de l'huile, des semences et de la farine de canola.
- Les pays qui sont parties à l'ALENA ont l'occasion de joindre leurs efforts et d'être un exemple pour le reste du monde.

**John Masswohl, *Association canadienne des éleveurs de bétail***

- La renégociation de l'ALENA est une occasion à saisir, et les pays concernés devraient voir grand; il ne faut surtout pas revenir en arrière.
- La décision des États-Unis sur l'inscription obligatoire du pays d'origine sur les étiquettes s'est avérée un échec qui a fait disparaître des emplois aux États-Unis.
- En ce qui concerne le classement du bœuf, le Canada aimerait pouvoir utiliser les catégories américaines, parce que les consommateurs des États-Unis ne comprennent pas les catégories canadiennes.

**RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DES ÉCHANGES COMMERCIAUX DANS LE SECTEUR AGRICOLE**

**Alexis Taylor, *département de l'Agriculture de l'Oregon***

- L'agriculture, les aliments et les fibres sont essentiels à la croissance et à la stabilité économique.
- La production alimentaire repose sur les chaînes d'approvisionnement multinationales.
- Les pays qui produisent davantage qu'ils ne consomment doivent pouvoir exporter les surplus.
- L'harmonisation des règles et des règlements d'un pays à l'autre est bonne pour les entreprises et pour la confiance des consommateurs.

- Aucun accord commercial n'est parfait, pas même l'ALENA; ce dernier doit être modernisé en tenant compte des bons coups qu'il a permis de marquer depuis des dizaines d'années.
- Les risques doivent absolument être évalués selon des fondements scientifiques.
- Depuis que nous vivons dans l'ère numérique, le monde n'a jamais été aussi petit.

**Gary Martin, *Association nord-américaine des grains d'exportation***

- Avec le temps, le commerce des grains a dû évoluer.
- Les grains devraient aller des points de surplus aux points où il y a des besoins.
- L'Amérique du Nord contribuera à la sécurité alimentaire mondiale en misant sur l'innovation et la technologie; les États-Unis et le Canada contribueront à nourrir la planète.
- La numérisation des documents commerciaux faciliterait les échanges; la technologie des chaînes de blocs pourrait, par exemple, servir à communiquer et à gérer l'information.
- L'ALENA est un exemple de réussite, mais il gagnerait à être modernisé.
- D'un point de vue canado-américain, l'accès au marché constitue un sérieux problème pour le vin, les produits laitiers et la volaille.

**Frédéric Seppey, *Agriculture et Agroalimentaire Canada***

- Plus de la moitié de la production agricole canadienne est exportée.
- Le Canada est le principal marché agricole étranger pour 29 États américains.
- En Amérique du Nord, les gouvernements fédéraux des États, des provinces et des territoires tiennent à ce que les décisions touchant le secteur agricole soient scientifiquement éprouvées; malgré certaines différences sur le plan réglementaire, l'Agence canadienne d'inspection des aliments et le Service d'inspection sanitaire des animaux et des végétaux du département de l'Agriculture des États-Unis sont sur la même longueur d'onde quant aux résultats à atteindre.
- La modernisation de l'ALENA, la coopération et l'harmonisation réglementaires de même que la coordination internationale pourraient profiter aux échanges commerciaux agricoles entre le Canada et les États-Unis (p. ex. présence de faibles quantités, limites maximales de résidus et biotechnologie).

**L'AGRICULTURE DURABLE**

**Pamela Barrow, *Association des transformateurs alimentaires du Nord-Ouest***

- Les pratiques durables permettent d'assurer la viabilité du secteur alimentaire.
- Nous devrions nous doter de technologies et de stratégies de valorisation de l'eau et de respect de la réglementation.
- Nous devrions mieux faire connaître les nouvelles innovations et technologies énergétiques, celles qui s'en viennent et les autres et en faciliter l'accès.
- Il faut de l'énergie pour faire circuler l'eau et la chauffer, c'est ce qu'on appelle « l'interaction énergie-eau ».
- Nous devrions définir les besoins du secteur, les défis qu'il doit surmonter et les solutions possibles; les transformateurs alimentaires pourraient ensuite être jumelés aux personnes ou organismes qui fournissent ces solutions.

**Nellie McAdams, *Rogue Farm Corps***

- Le territoire agricole doit être préservé pour les générations suivantes.
- Les agriculteurs et les éleveurs qui commencent dans le métier ne sont pas nécessairement jeunes.
- L'âge moyen des agriculteurs et des éleveurs augmente, ils devraient donc se doter d'un plan de relève. Exemples de problèmes rencontrés :
  - De nombreux agriculteurs et éleveurs n'ont personne sur qui compter pour prendre la relève, que ce soit dans la famille ou non.
  - Un certain nombre d'entre eux n'ont pas l'information dont ils auraient besoin pour bien planifier leur relève.
  - La planification de la relève est émotivement et financièrement complexe.
- Comme les territoires agricoles suscitent – de plus en plus – la convoitise de nouveaux joueurs, les nouveaux agriculteurs et éleveurs n'ont pas les moyens de soutenir la concurrence.

**DÉJEUNER-CONFÉRENCE : LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE MUNICIPAL**

**Don Iveson, *maire d'Edmonton***

- Aujourd'hui, le Canada est majoritairement urbain; il y a 150 ans, 80 % des Canadiens vivaient sur une ferme, comparativement à 20 % de nos jours.
- Environ 90 % des Canadiens vivent à moins de 200 milles de la frontière avec les États-Unis.
- Les maires prennent des décisions importantes; la polarisation et la division n'ont pas leur place sur la scène locale.

- D'un point de vue économique, l'Alberta est demeurée à la tête du peloton canadien pendant la majeure partie des 10 dernières années, mais elle a été durement éprouvée par la chute des cours des matières premières.
- En Alberta, la tarification du carbone a donné lieu à de nouveaux investissements, en plus de favoriser l'innovation.
- Le Canada et les États-Unis sont mutuellement dépendants et interreliés.
- La diversité est un atout économique, et nous devons aider les immigrants à réaliser leurs aspirations entrepreneuriales.
- Plus nous attendrons avant de nous attaquer aux problèmes de résilience, et plus les conséquences seront coûteuses.

## **LES PRATIQUES EXEMPLAIRES DANS LE DOMAINE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE URBAIN ET RURAL**

### **L'honorable Ranj Pillai, *gouvernement du Yukon***

- Les territoires nordiques du Canada sont peu peuplés, sauf dans leurs capitales; les besoins en infrastructures doivent être comblés, notamment dans le domaine des transports.
- Dans le Nord, y compris au Yukon, l'exploitation minière et le tourisme ont leur importance, mais il faut aussi miser sur la diversité économique des territoires et sur les autres secteurs où ils se démarquent.
- Les gouvernements territoriaux canadiens sont les partenaires des gouvernements autochtones.

### **Chris Harder, *Business Oregon***

- Le fossé entre les régions urbaines et rurales se creuse, ce qui fait augmenter les inégalités rurales.
- Toutes les localités ne profitent pas également de la croissance et du développement économiques.
- Les partenariats sont essentiels, en plus d'ajouter de la valeur.

### **Clark Krause, *Partenariat économique de Boise Valley***

- Ce sont les localités, et les gens qui y habitent, qui sont les véritables moteurs de changement.
- Les entreprises aiment quand la population est jeune, parce qu'elles peuvent espérer compter sur les effectifs dont elles auront besoin.

- La migration intérieure n'est pas à négliger.

**Schaun Goodeve, *équipe de développement économique du Grand Edmonton***

- Le cours des matières premières peut avoir une incidence directe sur la vigueur des localités.
- Pour le bien des régions, il faut brouiller les frontières géopolitiques et travailler main dans la main.

**Martha Schrader, *comté de Clackamas, en Oregon***

- La confiance se bâtit grâce à la saine gouvernance.
- Les localités rurales devraient être organisées en réseau et elles devraient avoir accès aux services publics. Il devrait également y avoir un lien direct entre les agriculteurs et les ressources dont ils ont besoin.
- Pour assurer la viabilité des entreprises d'une localité donnée et les aider à prendre de l'expansion, il faut des infrastructures.
- Il devrait y avoir un lien direct entre les petites et moyennes entreprises et les possibilités d'exportation.

**LES OPPORTUNITÉS DE FINANCEMENT DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES PETITES ENTREPRISES ET DES LOCALITÉS RURALES**

**Adam Zimmerman, *Craft3***

- Les institutions financières de développement communautaire prêtent aux gens et investissent dans la résilience.
- De nombreuses localités gagneraient à pouvoir compter sur du financement non bancaire.

**Krystyna Wolniakowski, *Commission de la gorge du fleuve Columbia***

- Il faut soutenir la vitalité économique des localités rurales.
- La planification du territoire doit aller de pair avec la protection de l'environnement.
- Les terres publiques devraient être protégées au même titre que le développement économique est financé, y compris dans le domaine du tourisme.

**MISER SUR LES ATOUTS POUR DIVERSIFIER L'ÉCONOMIE GRÂCE À LA RECHERCHE ET À L'INNOVATION**

**Laura Kilcrease, *Alberta Innovates***

- Grâce à l'effet multiplicateur, l'activité économique produit de la richesse. Tous les emplois créent de la richesse.
- Les localités doivent se diversifier afin que tous leurs secteurs ne soient pas de nature cyclique. La diversité économique est un atout.
- Le financement est un catalyseur, mais encore il faut qu'il se passe quelque chose.
- Les résultats sont toujours plus intéressants quand on travaille en partenariat.

## **INCIDENCE POSSIBLE DE LA PRIVATISATION DU CONTRÔLE AÉRIEN SUR LES PETITS AÉROPORTS ET LES LOCALITÉS OÙ ILS SONT SITUÉS**

**John Engber, *John Engber and Associates, Inc.***

- Le secteur aérien peut être essentiel au développement économique d'une région.
- Il peut jouer un rôle essentiel dans les zones rurales, car il est le lien avec le « monde extérieur ».

**Lauren Garrett, *Three Arch Strategies***

- De nombreux aéroports sont situés en zone rurale.

## **DÉJEUNER-CONFÉRENCE : LA RÉSISTANCE AUX CATASTROPHES NATURELLES EST UN INCONTOURNABLE EN CETTE ÈRE OÙ CES MÊMES CATASTROPHES SONT DE PLUS EN PLUS COURANTES ET OÙ LES INFRASTRUCTURES SONT DE PLUS EN PLUS FRAGILES**

**Stephen Flynn, *Université Northeastern***

- Par « résistance », on entend la capacité de faire face à l'adversité, quelles que soient les circonstances.
- Pour cela, il faut se préparer et il faut s'adapter aux nouvelles conditions; il faut tenir bon quand c'est possible, et se remettre rapidement sur pied quand ça ne l'est pas; dans ce cas, il faut reconstruire en mieux.
- La résistance doit être intégrée aux infrastructures essentielles.
- Tout ce qui a de la valeur, qui est vulnérable et qui est important doit être recensé, les risques s'y rapportant doivent être évalués, et ils doivent être atténués.
- En atténuant les risques, la résistance devrait aussi contribuer à réduire les risques liés au terrorisme.

- La société civile doit faire sa part.
- Souvent, quand on conçoit un objet, on pense sécurité et efficacité, mais pas résistance.
- Les risques ont toujours fait partie et ils feront toujours partie de la vie, et ils pourront seulement aller en grandissant au fur et à mesure que la connectivité prendra de l'ampleur.
- Les vulnérabilités inhérentes à la connectivité doivent être atténuées.
- Il n'y a aucun endroit sur terre où il n'existe aucun risque, mais les gens ont davantage tendance à vivre et à investir dans les endroits qui savent le mieux gérer les risques.
- En cas d'urgence, les proches, les amis et les voisins sont souvent les premiers à intervenir.
- Les gens, les systèmes et les collectivités doivent pouvoir tirer parti des perturbations au lieu de simplement y survivre.

#### **Randolph Kirchain, *Massachusetts Institute of Technology***

- Il est possible de quantifier la valeur de la résistance au danger.
- Tout le monde doit voir un avantage à investir dans la résistance.
- La manière dont une chose est conçue a des conséquences économiques, sociales et environnementales.
- Le cycle de vie est important; en dépensant une somme modique en partant, on peut réduire considérablement les conséquences financières des dangers à long terme; quant au coût différentiel de la construction renforcée, il doit être soupesé à la lumière de ces autres coûts.
- Il faut changer la manière dont sont prises les décisions relatives au patrimoine bâti.

#### **LES INTERDÉPENDANCES ENTRE LES INFRASTRUCTURES ESSENTIELLES**

##### **Yumei Wang, *département de la Géologie et des Industries minérales de l'Oregon***

- Après une catastrophe, tous les réseaux sont importants (carburant, communications, les réseaux de transports multi modales, électricité, eau potable, eaux usées); les hôpitaux, les stations de pompier, les postes de police, etc. doivent être fonctionnels.
- La sécurité publique est la priorité numéro un.



**Pat Griggs, *Bonneville Power Administration***

- Quand survient une catastrophe, l'équipement doit être là où on en a besoin, sauf que, dans le cas des réseaux électriques, l'équipement en question est aussi gros que lourd.
- Après une catastrophe, il faut décider si on répare les dégâts ou si on rebâtit à neuf.

**James Maltby, *Lynden Transport***

- Il ne peut y avoir de transports sans carburant et sans infrastructures.
- Le carburant, les infrastructures de transport et les réseaux de communication sont nécessaires pour survivre aux trois premières journées suivant une catastrophe.

**Jim Donihee, *Association canadienne de pipelines d'énergie***

- La plupart des sociétés de pipelines sont autonomes et disposent de l'équipement nécessaire pour se remettre d'une catastrophe.
- On ne peut intervenir et se remettre sur pied que si on s'est d'abord préparé; les exigences réglementaires peuvent garantir une préparation adéquate.
- Malgré les coûts, il vaut mieux être toujours prêt.
- Les exercices théoriques ne remplaceront jamais les exercices pratiques.

**LES INONDATIONS DE CALGARY ET LES FEUX DE FORÊT DE L'ALBERTA  
(INTERVENTION ET RÉTABLISSEMENT)**

**Jody Wolfe, *Centraide Calgary***

- Au besoin, les organismes de financement communautaire (comme Centraide) peuvent servir d'intermédiaires locaux.
- Ces organismes peuvent mobiliser les ressources et les diriger vers les besoins; ils peuvent servir de coordonnateurs et faire en sorte que les leçons tirées d'un événement sont identifiées et qu'elles soient diffusées.

**DÉJEUNER-CONFÉRENCE : L'INNOVATION**

**Brad Smith, *Microsoft***

- Les investissements dans la prochaine génération doivent être une priorité.
- Il faut favoriser la recherche coopérative; les partenariats permettent d'aller plus loin, plus vite.

- L'ALENA a été avantageux.
- Les meilleures idées émergent de la diversité, et la diversité mène à la multiplication des idées.
- Internet haute vitesse est devenue une nécessité, et il faut que les habitants des régions rurales y aient accès.

## **FORESTERIE ET HORTICULTURE – LA MORT SUBITE DU CHÊNE**

### **David Brock Smith, *député à l'Assemblée législative de l'Oregon***

- Les solutions à la mort subite du chêne sont tributaires d'un financement adéquat; on doit pouvoir compter sur les plus récentes données scientifiques pour contenir la maladie et l'éradiquer.

### **Amy Amrhein, *cabinet du sénateur américain Jeff Merkley***

- La mort subite du chêne touche aussi des conifères.

### **Peter Daugherty, *département des Forêts de l'Oregon***

- Toutes les parties intéressées doivent lutter ensemble contre la mort subite du chêne.
- Si une nouvelle infestation est détectée, il faudra intervenir le plus rapidement possible.
- Entre autres difficultés, il faut bien comprendre cette maladie et mieux la faire connaître au public.

### **Sarah Navarro, *département des Forêts de l'Oregon***

- Si elle n'est pas traitée, la mort subite du chêne s'intensifie rapidement.
- Pour contenir la propagation, il faut couper et brûler les secteurs atteints, en laissant une zone tampon entre six et sept acres pour chaque arbre infecté.

### **Jeff Stone, *Association des pépinières de l'Oregon***

- La présence de la maladie influe sur la perception des consommateurs et des concurrents, canadiens et étrangers.
- Pour vaincre cette maladie, il faut la détecter rapidement.

## **LEÇONS TIRÉES DU PROJET D'ÉRADICATION DE LA SPONGIEUSE DANS L'ÉTAT DE WASHINGTON**

### **Jim Marra, *département de l'Agriculture de Washington***

- La spongieuse asiatique constitue une plus grande menace que la spongieuse européenne.
- La spongieuse asiatique pouvant parcourir de longues distances en vol, les zones traitées doivent être étendues.

## **EFFETS POSSIBLES DU SCARABÉE JAPONAIS ET EFFORTS ACTUELLEMENT MENÉS PAR L'OREGON POUR L'ÉRADIQUER**

### **Clinton Burfitt, *département de l'Agriculture de l'Oregon***

- Les scarabées japonais et les humains mangent les mêmes plantes.
- Les scarabées japonais peuvent avoir un effet dévastateur sur le secteur agricole à cause du temps nécessaire à l'épandage, du coût de celui-ci et de la perte de marchés; la détection précoce est essentielle.
- Le confinement est plus coûteux que l'éradication, qui est elle-même plus coûteuse que la prévention.
- Pour mettre en brande un plan d'éradication du scarabée japonais, il faut de l'argent, des autorisations légales, des technologies de détection et de traitement, le soutien de la population et la participation du secteur.

## **EFFETS DES ESPÈCES ENVAHISSANTES DE POISSONS ET MENACES RÉGIONALES**

### **Joseph Maroney, *tribu des Kalispel***

- Les espèces envahissantes s'établissent et se reproduisent rapidement à l'extérieur de leur habitat naturel.
- Elles ont des effets négatifs sur l'économie et l'environnement.
- Les décideurs doivent connaître les conséquences négatives qu'il pourrait y avoir à ne pas tenter d'éradiquer une espèce envahissante donnée.

### **Brian Heise, *Université Thompson Rivers***

- Les programmes destinés aux pêcheurs (filet et ligne) font partie des mesures de contrôle des espèces envahissantes.
- Certaines espèces envahissantes peuvent faire disparaître les espèces indigènes des petits cours d'eau.

## **LA GESTION RÉGIONALE DU BUTOME À OMBELLE**

### **Mark Sytsma, *Université d'État de Portland***

- L'incidence économique des adventices aquatiques dépend notamment de leur prévalence et de la valeur des zones touchées; si la prévalence est élevée, mais que la valeur ne l'est pas, l'incidence sur l'économie pourrait être basse.
- Le butome à ombelle, qui est originaire de l'Eurasie, est probablement arrivé ici avec les eaux de ballast.

**Justin Bush, *Conseil des espèces envahissantes de Washington***

- La prévention et la surveillance, pour ne donner que deux exemples, doivent faire partie de tout bon plan de gestion du butome à ombelle.

Respectueusement soumis,

L'hon. Michael L. MacDonald,  
sénateur, coprésident du  
Groupe interparlementaire  
Canada–États-Unis

L'hon. Wayne Easter, c.p.,  
député, coprésident du  
Groupe interparlementaire  
Canada–États-Unis

## Dépenses de voyage

<b>ASSOCIATION</b>	Groupe interparlementaire Canada–États-Unis
<b>ACTIVITÉ</b>	27 <sup>e</sup> Sommet annuel de la Région économique du Nord-Ouest du Pacifique (PNWER)
<b>DESTINATION</b>	Portland, Oregon, États-Unis d'Amérique
<b>DATES</b>	Du 23 au 27 juillet 2017
<b>DÉLÉGATION</b>	
SÉNAT	L'honorable Patricia Bovey, sénatrice L'honorable Jane Cordy, sénatrice
CHAMBRE DES COMMUNES	L'honorable Candice Bergen, c.p., députée L'honorable Hedy Fry, c.p., députée M. David McGuinty, député
PERSONNEL	M <sup>me</sup> Miriam Burke, secrétaire d'association M <sup>me</sup> June Dewetering, conseillère principale
<b>TRANSPORT</b>	<b>8 193,24 \$</b>
<b>HÉBERGEMENT</b>	<b>8 570,70 \$</b>
<b>INDEMNITÉS JOURNALIÈRES</b>	<b>2 955,25 \$</b>
<b>DIVERS / FRAIS D'INSCRIPTION</b>	<b>5 718,52 \$</b>
<b>TOTAL</b>	<b>25 437,71 \$</b>